

DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE MONTRÉAL – 31H

La physiographie de ce territoire se subdivise comme il suit: la plaine du Saint-Laurent, les Appalaches et le Bouclier. Dans la plaine du Saint-Laurent, les terres agricoles dominent. Le fleuve Saint-Laurent, la rivière Richelieu, la partie nord du lac Champlain et les collines montérégiennes, constituent des éléments naturels importants. Les Appalaches occupent la partie sud-est de la carte de Montréal; cette zone se caractérise par des reliefs anticlinaux et synclinaux successifs, assez marqués et par une densité lacustre comparable au bouclier. Le bouclier ne se rencontre qu'à l'extrême nord-ouest du territoire.

Il est situé dans l'aire climatique de l'établisse Laurentienne constituée d'une association d'érables à sucre, tilleuls, hêtres et frênes blancs. D'intenses défrichés, de nombreuses espèces reliées à la flore des Grands Lacs et quantité d'éléments méridionaux, marquent le territoire.

CLIMAT

Les effets du climat, le plus doux au Québec moyenne de 12.5°F en janvier et de 70°F en juillet se reflètent sur la végétation elle-même. Les conséquences pratiques sur l'utilisation récréative s'avèrent plus favorables aux activités estivales qu'aux activités hivernales. La couverture neigeuse atteint les 80 pouces et disparaît rapidement dans la plaine de Montréal. Dans la région appalachienne, l'altitude compense pour la latitude; la couverture nivale y demeure plus longtemps, prolongeant la saison du ski. En été, le climat de la plaine se différencie peu de celui de la zone appalachienne et la chaleur de cette saison, 70°F, parvient rapidement à réchauffer l'eau des lacs.

POISSON ET GIBIER

La rareté des lacs et la baisse du niveau de l'eau des rivières sont des facteurs limitatifs importants. Cependant, la température et la conductivité rendent l'eau des plus productive. Des espèces, regardées en général au Québec comme non sportives, ainsi que quelques truites, du brochet et du maskinongé s'y rencontrent.

Un nombre limité de chevreuils, de perdrix et de lièvres se retrouvent à l'est du territoire. A certaines périodes, le gibier aquatique abonde autour des îles avoisinant Montréal.

ÉTABLISSEMENT ET UTILISATION DE LA TERRE

Malgré ses ressources, il semble que le pays ait attiré peu d'indiens sédentaires. Quelques abénaquis et iroquois, fixés plus au nord, utilisaient cette région comme territoire de chasse.

Les cantons furent le théâtre d'une lutte de races pacifique. Jusqu'en 1850, le territoire fut colonisé par l'élément britannique et cette colonisation se reflète encore aujourd'hui dans le paysage et la toponymie. Après 1850, l'élément britannique cède peu à peu à une lente occupation des canadiens-français.

L'ouest du Richelieu fut le théâtre des affrontements américano-canadiens et c'est par la voie du lac Champlain-Richelieu que passent les plus gros contingents américains. Quelques forts le long du Richelieu témoignent encore des événements de l'époque.

Le fait le plus important du peuplement demeure l'urbanisation de Montréal depuis 1900. Cette grande zone urbanisée côtoie une plaine des plus prospères au point de vue agricole.

POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES

Les possibilités récréatives les plus intéressantes sont pour la plupart liées à des aménagements anthropiques; ceux-ci se concentrent surtout aux environs de Montréal et dans la vallée du Richelieu.

On trouve également dans la plaine du Saint-Laurent quelques plages intéressantes mais peu nombreuses. Les secteurs riverains se limitent essentiellement au lac Champlain, au Saint-Laurent et au Richelieu. Ils subissent les limitations dues aux herbes marines, à la pollution et à la turbidité. Il existe tout de même deux plages au lac Champlain et quelques plages à l'île Bizard.

Le camping est déjà passablement développé dans ce secteur, mais c'est la pression démographique beaucoup plus que le potentiel naturel réel qui explique ce phénomène. Il y a quelques sites intéressants sur le Richelieu et au lac Champlain. De nombreux facteurs limitatifs contrôlent la construction de chalets; les principaux sont les herbes et la pollution.

La pêche est bonne dans le Saint-Laurent, le Richelieu et la rivière Yamaska. Ailleurs, la baisse du niveau de l'eau en été est très défavorable. Il semble que les conditions naturelles du milieu favorisent une reproduction rapide et abondante des poissons.

Les collines montérégiennes offrent des dénivellations suffisantes pour le ski, mais les conditions de pentes et de neige sont défavorables. Les points de vue y sont magnifiques.

La partie appalachienne renferme de nombreux lacs très propices à la récréation de plein air. Les activités liées aux plages trouvent de nombreux sites sur une étendue restreinte, soit: les lacs Memphrémagog, Montjoie, Stukely, Brome, Massawippi (2 plages), d'Argent, Brompton. Leurs rives subissent peu de limitations. La température de l'eau est confortable, la pollution négligeable et les herbes moins abondantes que dans les zones riveraines de la plaine.

A cause des dénivellations très importantes et des conditions nivales, le ski y est beaucoup plus favorable que dans la plaine et offre d'excellentes possibilités, soit les monts Sutton, Orford, Owl Head, Bromont.

Dans certains cas, on peut facilement concevoir des complexes associant le ski d'hiver aux activités aquatiques en été. Tels sont les monts Orford et Owl Head ainsi que les lacs Memphrémagog et Stukely.

Tous les lacs de cette région sont propices à la pêche et ce malgré le nombre d'amateurs qui s'y adonnent. En effet, les eaux chaudes permettent une reproduction rapide et généreuse du poisson. Les possibilités de chasse n'offrent rien d'exceptionnel.

En résumé, la partie appalachienne se prête à la récréation presque toute l'année. Ski en hiver, parties de sucre au printemps, baignade, yachting et pêche en été, payssages et chasse au petit gibier en automne, constituent autant de possibilités offertes par ce secteur peu étendu.

A part le Saint-Laurent, le Richelieu, le lac Champlain, quelques cours d'eau secondaires et les collines montérégiennes, il n'y a rien d'intéressant au point de vue récréatif dans la plaine. Ce sont les Appalaches au sud et les Laurentides au Nord qui attirent le plus le tourisme. Les autoroutes conduisent rapidement les Montréalais sur les sites les plus attrayants: les lac Memphrémagog, Massawippi, etc., les centres de ski Orford, Bromont, Sutton, etc. Il est à prévoir que ces régions à potentiel récréatif très fort, se développeront éventuellement, vu les facilités d'accès et la proximité de centres urbains importants au Québec et aux États-Unis.

Classement des possibilités et texte par F. Gagnon, Y. Rancourt, H. Chapdelaine, pour l'inventaire des terres du Canada du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche.

GENERAL DESCRIPTION OF THE MONTREAL MAP SHEET AREA, 31H

The area covered by the Montreal map sheet is in southwestern Quebec. Physiographically, the area lies in the Central St. Lawrence Lowland, the Eastern Quebec Uplands, and the Laurentian Highlands. Farmlands dominate the Central St. Lawrence Lowland part of the area. The St. Lawrence River, the Richelieu River, the northernmost tip of Lake Champlain, and the Mount Royal Hills are important features in this region. The southeastern part of the area lies in the Eastern Quebec Uplands, part of the Appalachian region. The topography of this region is characterized by ridge and swale relief and by a lake density comparable to that of the Laurentian Shield. The extreme northwestern part of the area is in the Laurentian Highlands, part of the Laurentian Shield region. This part of the area is in the climatic zone of the Laurentian maple forest, which is made up of sugar maple, basswood, beech, and white ash. The area is characterized by vast clearings, many species related to the flora of the Great Lakes region, and numerous landscape features peculiar to the southern part of the province.

CLIMATE

The climate of the area is the mildest in Quebec, characterized by a mean temperature of 12.5°F in January and 70°F in July. Snow accumulation is up to 80 inches and melts quickly in the Lowland region. In the Appalachian region, where the altitude is higher, the snow cover remains longer. In summer, there is little difference between the climate of the Lowland and Appalachian regions, where the mean summer temperature is 70°F.

FISH AND GAME

The scarcity of lakes and the fluctuation of river water levels are important limiting factors to fishing potential in the area. The main sport fish species that are found are trout, pike, and maskinonge.

Some deer, partridge, and rabbits are found in the eastern part of the area. During migration, waterfowl are plentiful in the islands around Montreal.

SETTLEMENT AND LAND USE

The area was once used as a hunting ground by Abenaki and Iroquois Indians from areas farther north.

Until 1850, the area was a British colony, and the British influence is still reflected today in the settlement patterns. Since 1850, the French Canadian population has gradually expanded and is dominant in the area.

The west shore of the Richelieu River was the scene of battles between Americans and Canadians. Several forts along the Richelieu still bear witness to the events of that period. Today, Montreal is a large urban area bordered by a highly prosperous farmland plain.

RECREATIONAL CAPABILITY

In general, the highest recreational capability in the area is for water-oriented activities, which are possible mainly around Montreal and in the Richelieu Valley. A few noteworthy beaches are also found in the St. Lawrence Plain, but the shoreline sites are limited essentially to Lake Champlain and the St. Lawrence and Richelieu rivers. As a result of seaweed, pollution, and muddy water, the use of these areas is limited. However, there are two beaches on Lake Champlain and a few on Bizard Island.

Camping is already fairly well developed in this area, but this can be attributed more to the increase in campers than to the natural potential. There are some noteworthy campsites on the Richelieu River and Lake Champlain. There are many limitations to cottage building, the most important being weeds and pollution.

Fishing is good in the St. Lawrence, the Richelieu, and Yamaska rivers. Elsewhere, the drop in water level in summer is very detrimental to fish populations. The natural habitat of these rivers seems to favor rapid and abundant spawning.

The Mount Royal Hills are steep enough for skiing, but the slope and snow conditions are unfavorable. The scenic lookout points offer excellent viewing.

Numerous lakes that are very favorable for outdoor recreation are found in the Appalachian region. Many sites for beach-related activities are found on Memphrémagog, Montjoie, Stukely, Brome, Massawippi (2 beaches), D'Argent, and Brompton lakes. The shores of these lakes are almost ideal, the water temperature is comfortable, pollution negligible, and weeds less plentiful than in the shoreline areas along the lowland plains. Because of very high slopes and greater snowfall, skiing conditions are much more favorable here than in the Lowland. Mounts Sutton, Orford, Owl Head, and Bromont have outstanding potential. In some locations, complexes combining winter skiing and summer water sports could easily be established, for example, in the vicinities of Mounts Orford and Owl Head and Lakes Memphrémagog and Stukely.

All the lakes in this area are favorable for fishing. Sport fishing is very popular in the area as a result of the rapid and prolific spawning of fish species in the warm waters. Hunting potential is limited.

Thus, part of the area in the Appalachian region is suitable for recreational activities almost year round because of its potential for skiing in winter, sugaring-off parties in the spring, swimming, yachting, and fishing in the summer, and foliage viewing and small game hunting in the fall. In the Lowland region, the main recreational potential is found along the St. Lawrence and Richelieu rivers, Lake Champlain, a few smaller rivers, and the Mount Royal Hills. The greatest tourist potential is in the Appalachian region in the south and the Laurentian Highlands in the north. Rapid highways connect Montreal to attractive sites, such as Lake Memphrémagog, Lake Massawippi, and the skiing centers at Mounts Orford, Bromont, and Sutton. It can be predicted that these sites with very high recreational potential will develop in time because of their accessibility and their proximity to large urban centers in the Province of Quebec and the United States.

Capability classification and text by F. Gagnon, Y. Rancourt, H. Chapdelaine for the Canada Land Inventory, Quebec Department of Tourism, Fish and Game.